

# Mots. Les langages du politique

78 (2005)

Usages politiques du genre

---

Valérie Brunetière

## **Anne-Marie Houdebine-Gravaud (éd.), *La féminisation des noms de métiers. En français et dans d'autres langues***

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Valérie Brunetière, « Anne-Marie Houdebine-Gravaud (éd.), *La féminisation des noms de métiers. En français et dans d'autres langues* », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 78 | 2005, mis en ligne le 31 janvier 2008.

URL : <http://mots.revues.org/460>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : ENS Éditions

<http://mots.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://mots.revues.org/460>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© ENS Éditions

pratiques, y compris scientifiques, est bien une question politique. Comme le souligne ailleurs Mona Ozouf à propos des mots pour dire le féminin, la représentation la plus fonctionnelle de la différence consiste à opposer « des hommes collectivement coupables à des femmes collectivement victimes »<sup>10</sup>: or c'est précisément la naturalisation de la *différence* des sexes qui fait qu'on peine à se la figurer autrement, comme un *différend* entre les sexes.

Aurélie Tavernier

Université Lille 3, GERICO, aurelie.tavernier@univ-lille3.fr

### **La féminisation des noms de métiers. En français et dans d'autres langues**

Anne-Marie Houdebine-Gravaud (éd.)

1998, Paris, L'Harmattan, 196 p.

Si on parlait plus souvent d'une ministre de la Justice, d'une Garde des Sceaux, n'y aurait-il pas davantage de vocations politiques chez les femmes ?

Nommer les femmes au féminin dans leurs fonctions est une façon de les faire apparaître dans la vie sociale. Le président de la République et le Premier ministre, en décembre 1997, ont déclaré soutenir l'action des ministres femmes désirant être désignées au féminin. Dix ans auparavant, une commission de terminologie, présidée par Benoîte Groult à la demande d'Yvette Roudy, réunissait des experts linguistes, dont Anne-Marie Houdebine, professeur à l'université Paris 5 et sous la direction de laquelle cet ouvrage a paru. Cette commission produisit la circulaire du 11 mars 1986 relative à la féminisation des noms de métiers, titres et fonctions.

Cet ouvrage rend compte des recherches menées alors, de même qu'il fait l'état des lieux de la question, dix ans après, dans les usages oraux et les discours écrits. Il propose également un détour par d'autres langues plus ou moins proches ou différentes du français (québécois, créole martiniquais, russe, arabe, coréen et hongrois). Ces dernières permettent de mettre en évidence le rôle particulier de l'utilisation du féminin pour la nomination des femmes.

Valérie Brunetière

Université Paris 5, DYNALANG, valbrune@wanadoo.fr

10. M. Ozouf, 1995, *Les Mots des femmes. Essai sur la singularité française*. Paris, Fayard, (L'Esprit de la cité), p. 11.